

Les subsides

responsabilité des sociétés et de la participation du secteur privé. La stratégie que nous avons annoncée ces derniers mois pour nous tirer de l'impasse créée par les programmes de création d'emplois à court terme qui existaient auparavant vise à obtenir la collaboration des gouvernements provinciaux et du secteur privé. Il faudrait certainement que le secteur privé fasse davantage et nous prenons déjà cela en ligne de compte.

Il me semble, monsieur le Président, que le rapport que j'ai lu et auquel j'ai applaudi, d'ailleurs, reconnaît tout cela et que le Nouveau parti démocratique commence à mieux voir la lumière. A mon avis, cela montre qu'après avoir consulté les Canadiens, les députés néo-démocrates reconnaissent ce qu'il faut faire, ce que veulent les Canadiens et ce qu'est le meilleur moyen d'y voir. A cause de cela, je m'attends à ce que le Nouveau parti démocratique appuie de tout cœur les initiatives que prend le gouvernement. Qui sait, le NPD pourra peut-être même améliorer sa cote de 17 p. 100 s'il continue dans cette voie tout à fait raisonnable.

M. King: Pas de beaucoup, cependant!

Mlle MacDonald: Mon collègue dit: «Pas de beaucoup», mais nous verrons bien ce qui se passera au cours des mois à venir. Malheureusement, même si le NPD a présenté quelques propositions intéressantes quoique sans grande originalité dans le domaine de la création d'emplois, il n'a pas réussi à se débarrasser complètement de l'idée voulant que le gouvernement puisse résoudre tous les problèmes du jour au lendemain. Les députés néo-démocrates pensent toujours qu'il suffirait de prononcer quelques paroles pour faire disparaître tous les problèmes du chômage, des déficits et des difficultés que nous éprouvons à l'heure actuelle. Sans doute cela correspond-il à leur idéologie. Ils ne peuvent s'en éloigner, car évidemment ils n'ont pas à affronter les réalités quotidiennes du pouvoir. Ils peuvent se permettre de poursuivre des chimères. De temps à autre, ils réfléchissent dans l'abstrait aux mesures à prendre. Ils savent bien qu'ils n'auront pas à mettre en pratique leurs projets grandioses. D'ailleurs, pourquoi devraient-ils y penser étant donné que 17 p. 100 seulement de l'électorat les appuie? Il est peu probable qu'ils aient bientôt à assumer ces responsabilités. Mais nous devons le faire en tenant compte de tous les facteurs.

● (1130)

Nous devons tenir compte du déficit. Nous devons tenir compte également des taux d'intérêt, de la politique d'investissement industriel, du commerce international, de la réforme fiscale, de la politique énergétique, du développement du marché du travail et de bien d'autres facteurs. Nous devons régler tous ces problèmes et c'est ce que nous faisons. Mes collègues n'ignorent pas que nous avons conclu de nouveaux accords énergétiques avec la région de l'Est et celle de l'Ouest. Les gouvernements se sont efforcés vainement pendant des années de parvenir à ces accords, mais nous y avons réussi et cela créera de nouvelles richesses et de nouveaux emplois.

Nous nous efforçons de régler ces problèmes en prenant des mesures visant à améliorer l'environnement, en réduisant les dépenses publiques, et en promulguant une Déclaration des droits des contribuables. Et enfin, nous essayons de les régler grâce à la nouvelle stratégie d'emploi que le premier ministre (M. Mulroney) a annoncée en février. Comme le NPD l'a découvert en voyageant un peu partout au Canada, cette stratégie s'attaque à ces problèmes. Nous collaborons avec les Canadiens au niveau communautaire, avec les autres gouvernements ainsi que les syndicats et les entreprises grandes et petites. Pour la première fois, cette stratégie repose sur un système de financement pluriannuel ce qui permet de commencer à planifier. Elle reflète la diversité régionale de notre pays et permet d'entreprendre des programmes de formation, de création d'emplois et de développement des ressources humaines en fonction des besoins des différentes régions.

Je vous demande d'examiner les engagements que nous avons déjà pris; nous avons augmenté de 80 millions les fonds prévus pour recycler le magasinier de 46 ans ou la femme d'âge mûr dont l'emploi est éliminé afin de les préparer à exercer un nouveau métier avant qu'ils ne perdent leur emploi. C'est un engagement qui n'avait pas été pris jusqu'ici et qui devrait nous permettre d'aider l'entreprise et les provinces.

Nous avons prévu 350 millions de plus pour le développement de l'emploi. Quel que soit notre parti, qui d'entre nous n'a pas eu l'occasion de voir ou de rencontrer des gens en chômage depuis longtemps et de se rendre compte qu'il fallait faire quelque chose pour éviter qu'ils ne restent sans travail toute leur vie? Nous avons prévu cette somme pour créer des emplois à long terme, de concert avec les provinces et le secteur privé, des emplois durables au lieu de nous contenter des projets de création d'emplois à court terme du passé.

Nous avons affecté 125 millions pour aider les jeunes qui entrent sur le marché du travail à acquérir une expérience en cours d'emploi et ainsi faire la transition entre l'école et le travail. La même chose s'applique aux femmes qui entrent pour la première fois sur le marché du travail ou qui le réintègrent après une période d'absence. Ce programme les aidera à trouver un véritable emploi qui leur assurera la sécurité matérielle et un avenir.

Nous voulons offrir ces possibilités non seulement aux citoyens, mais également aux différentes collectivités. Voilà pourquoi nous avons réservé à l'intention de ces dernières 40 millions qui serviront à aider les localités en perte de vitesse ou dont l'industrie bat de l'aile et à renverser la situation avant qu'il ne soit trop tard. C'est avec plaisir que j'ai entendu les propos du député de Nickel Belt (M. Rodriguez) qui est allé au Labrador où il a étudié certaines localités. Il m'a envoyé un exemplaire de cette partie de son rapport. Je l'en remercie, car je sais que nous voulons, lui et moi, éviter la catastrophe qui peut s'abattre sur les habitants des villes qui gravitent autour d'une seule industrie.